

Apollon :

Amours contrariées :

Coronis :

1- Ovide, Métamorphoses, II, 588-632

Apollon a séduit Coronis. Mais une indiscretion de la part du corbeau va révéler une trahison de la bien-aimée du dieu, qui lui sera fatale. Apollon tuera Coronis dans sa colère, mais sauvera leur enfant, qui va devenir le dieu Asclépios :

Nec coeptum dimittit iter dominoque iacentem
cum iuvene Haemonio uidisse Coronida narrat.

Laurea delapsa est audito crimine amantis,
et pariter uultusque deo plectrumque colorque
excidit, utque animus tumida feruebat ab ira,
arma adsueta capit flexumque a cornibus arcum
tendit et illa suo totiens cum pectore iuncta
indeuitato traiecit pectora telo.

Icta dedit gemitum tractoque a corpore ferro
candida puniceo perfudit membra cruore
et dixit: 'potui poenas tibi, Phoebe, dedisse,
sed peperisse prius; duo nunc moriemur in una
hactenus, et pariter uitam cum sanguine fudit;
corpus inane animae frigus letale secutum est.

Paenitet heu! Sero poenae crudelis amantem,
seque, quod audierit, quod sic exarserit, odit;
odit auem, per quam crimen causamque dolendi
scire coactus erat, nec non arcumque manumque
odit cumque manu temeraria tela sagittas
conlapsamque fovet seraque ope uincere fata
nititur et medicas exercet inaniter artes.
quae postquam frustra temptata rogamque parari
uidit et arsuros supremis ignibus artus

[...]

non tulit in cineres labi sua Phoebus eosdem
semina, sed natum flammis uteroque parentis
eripuit geminique tulit Chironis in antrum,
sperantemque sibi non falsae praemia linguae
inter aues albas uetuit consistere coruum.

Il dit, et précipitant son vol, il va raconter à son maître qu'il a surpris Coronis avec un jeune Thessalien. Au récit de la trahison de son amante, le dieu frémit; il rejette loin de lui son laurier; en même temps que son visage perd sa couleur, ses mains laissent échapper la lyre. Et alors que son esprit s'enflamme d'une colère sourde, il saisit ses armes de prédilection; il tend son arc courbe, et d'un trait inévitable il perce ce cœur si souvent pressé contre le sien. Coronis, blessée, jette un cri, arrache le fer de sa blessure, et le sang baigne ses membres pâles et délicats : "Ô Apollon, dit-elle, tu as pu exercer ta vengeance ! Mais tu aurais dû attendre que j'eusse mis au monde [notre enfant]. Nous mourrons tous les deux frappés du même coup ! Tout en parlant, sa vie s'écoule avec son sang, et le froid du trépas s'empare de ce corps dont l'âme vient de s'échapper.

Apollon regrette, - hélas trop tard !-, sa vengeance. Il se hait lui-même, parce qu'il en a trop entendu, parce qu'il s'est enflammé trop vite. Il déteste l'oiseau par lequel il su le crime et la cause dont il va souffrir. Il déteste et son arc, et ses flèches, et la main qui tira des traits téméraires. Il embrasse le corps pâle et glacé de son amante. Et il s'efforce, bien que trop tard, de la réchauffer, de vaincre le destin; vainement aussi, il exerce les soins de son art, après avoir tenté tout cela en vain, il voit enfin s'élever le bûcher dont les flammes vont consumer le corps de son amante.

[...]

Le dieu ne permet pas que le feu dévorât le tendre fruit de ses amours; il le retira des flammes et du sein de sa mère; et après l'avoir porté dans l'ancre du Centaure Chiron, il punit le Corbeau, qui attendait le prix de son zèle, en lui faisant perdre à jamais la blancheur de son plumage.

VOCABULAIRE :

Tumidus, a,um : furieux Ictus, a,um : frappé, blessé Exardesco, is, ere, arsi= s'enflammer.
Plectrum= Hactenus : ensemble, en Sero-trop tard, sera=tard
plectre=mediator, ou lyre. même temps.

-Chercher les champs lexicaux :

- .de la colère
- .des armes
- .du corps

-Observer les différents sens du mot plectrum. Quelle figure de style est induite par sa traduction en « lyre ».
-trouver le mot traduit par soins dans le deuxième paragraphe. De quel art s'agit-il ?

Analyser le texte :

- Distinguer les différentes parties du texte (donner des titres)
- Qui est Coronis ? (Rechercher dans le texte 2 ses origines).
- Que fait-elle qui trahit Apollon ? Qui la dénonce ?
- Quelle est l'évolution des sentiments d'Apollon au cours du texte ?
- Que fait-il au moment de mettre Coronis sur son bûcher funéraire ? Pourquoi ?
- Que devient le fils d'Apollon ?
- Quelle métamorphose est opérée ici ?



14.

*Fama malum pernox, in Thyrbicis iudice coruo
In tam dilectam tela cruenta raris.*

*Interit illa quidem formosa Coronis, at albas
Inter aues non est iam tibi corue locus.*

Apollon tue Coronis, gravure d'Hendrik Goltzius, 1590, 17x25, Musée d'arts et d'Histoire, Genève.

Image source :
wikipédia.

-Analyser l'image : Quels éléments du récit d'Ovide retrouve-t-on dans cette gravure ?

2-Pindare, Olympiques III (6 à 46) :

<ο> Ἀσκληπιόν, ἥροα παντοδαπᾶν ἀλκτῆρα νούσων.
τὸν μὲν εὐίππου Φλεγύα θυγάτηρ
πρὶν τελέσσαι ματροπόλῳ σὺν Ἐλειθυίᾳ, δαμῆισα ρυσείοις
τόξοισιν ὑπ' Ἀρτέμιδος
εἰς Αἴδα δόμον ἐν θαλάμῳ κατέβα,
τέχναις Απόλλωνος. χόλος δ' οὐκ ἀλίθιος
γίνεται παίδων Διός. ἅ δ' ἀποφλαυρίζαισά νιν
ἀμπλακίαισι φρενῶν,
ἄλλον αἶνησεν γάμον κρύβδαν πατρός,
πρόσθεν ἀκερσεκόμα μυχθεῖσα Φοίβῳ,
καὶ φέροισα σπέρμα θεοῦ καθαρὸν
[...]

24 ἔσχε τοι ταύταν μεγάλην ἀνάταν
καλλιπέπλου λῆμα Κορωνίδος· ἐλθόντος
γὰρ εὐνάσθη ξένου
λέκτροισιν ἀπ' Ἀρκαδίας.
οὐδ' ἔλαθε σκοπὸν· ἐν δ' ἄρα μηλοδόκῳ
Πυθῶνι τόσσαις αἶεν ναοῦ βασιλεύς
Λοξίας, κοινᾶν παρ' εὐθυτάτῳ γνώμαν πιθῶν,
πάντα ἰσάντι νόῳ·
ψευδέων δ' οὐχ ἄπτεται, κλέπτει τέ μιν
οὐ θεὸς οὐ βροτὸς ἔργοις οὔτε βουλαῖς.
καὶ τότε γνοὺς Ἴσχυος Εἰλατίδα
ξεινίαν κοίταν ἄθεμίν τε δόλον, πέμψεν
κασιγνήταν μένει
θυίοισαν ἀμιαμακέτῳ
ἐς Λακέρειαν, ἐπεὶ παρὰ Βοιβιάδος
κρημνοῖσιν ᾤκει παρθένος· δαίμων δ' ἕτερος
ἐς κακὸν τρέψαις ἐδαμάσσατό νιν, καὶ γειτόνων
πολλοὶ ἐπαῦρον, ἀμᾶ
δ' ἔφθαρεν· πολλὰν δ' {ἐν} ὄρει πῦρ ἐξ ἐνός
σπέρματος ἐνθορὸν αἴστωσεν ὕλαν.
ἀλλ' ἐπεὶ τείχει θέσαν ἐν ξυλίνῳ
σύγγονοι κούραν, σέλας δ' ἀμφέδραμεν
λάβρον Ἀφαιστοῦ, τότε ἔειπεν Απόλλων· Ὁυκέτι
τλάσομαι ψυχᾶ γένος ἀμὸν ὀλέσσαι
οἰκτροτάτῳ θανάτῳ ματρὸς βαρεία σὺν πάθᾳ·
ὦς φάτο· βάματι δ' ἐν πρώτῳ κιχῶν παιδ' ἐκ νεκροῦ
ἄρπασε· καιομένα δ' αὐτῷ διέφαινε πυρᾶ.
καὶ ῥά νιν Μάγνητι φέρων πόρε Κενταύρῳ διδάξαι
πολυπήμονας ἀνθρώποισιν ἰᾶσθαι νόσους.

Asclepios eut pour mère la fille de Phlegyos, riche en beaux coursiers. Atteinte par les traits dorés d'Artémis, qui servait le courroux d'Apollon, cette jeune beauté descendit hélas ! du lit nuptial dans la sombre demeure d'Hadès avant d'avoir reçu les secours de la chaste Illythie ; tant est redoutable la colère des enfants de Zeus ! Au mépris du dieu à la blonde chevelure, à qui elle s'était unie à l'insu de son père, et entraînée par l'égarément de son coeur, la Nymphe téméraire consentit à d'autres noeuds quoiqu'elle portât déjà dans ses flancs le germe pur et sans tache de l'Immortel qui l'avait aimée. [.....]

(24) Ainsi la belle Coronis, en partageant sa couche avec un étranger venu de l'Arcadie, attira sur sa tête les plus affreuses calamités ; car son crime ne put échapper aux regards de celui qui éclaire le monde : du fond du sanctuaire, où fument sans cesse les entrailles des victimes, le dieu qui règne à Pytho voit l'infidélité de Coronis. Son oeil pénètre jusqu'au fond des coeurs et jamais le plus ingénieux mensonge ne lui déroba les actions, ni même les pensées des hommes ou des dieux. A peine Phébus a-t-il connu l'abus qu'Ischys, fils d'Elatis, a fait des droits de l'hospitalité et la perfidie de sa jeune complice, qu'il charge sa soeur du soin de sa vengeance. Elle vole, enflammée de courroux, sur les bords du lac Boebias, à Lucérie qu'habitait l'infidèle. Un autre dieu, maître de ses sens avait entraîné Coronis à sa perte : ses concitoyens y furent associés ; ils périrent par le fléau d'une cruelle épidémie. Tel le feu parti d'une étincelle embrase et consume rapidement les forêts qui couvrent la montagne. (38) Déjà les parents de la Nymphe avaient élevé le bûcher ; déjà les feux ardents d'Héphaïstos voltigeaient autour du corps gisant : "Non, s'écrie Apollon, non, je ne laisserai point périr le fruit de mon amour victime du forfait de sa coupable mère!..." Il dit, et d'un pas il arrive au bûcher. Soudain la flamme tremblante se divise ; alors le dieu retire des flancs inanimés de Coronis son fils vivant encore ; il le porte au centaure de Magnésie, pour qu'il lui enseigne l'art de guérir les maux infinis qui affligent l'humanité.

-Qui procède au meurtre de Coronis dans cette version du mythe ?

-Comment Apollon apprend le forfait de son amante ?

-Quelle est l'identité de l'amant de Coronis.

-Qu'arrive-t-il aux habitants de la cité où vit Coronis ?

→ **comparer les deux textes:**

quel personnage est absent de la version d'Ovide ? Lequel n'apparaît pas dans la version de Pindare ?

-auprès de qui Asclepios apprend la médecine ?